

Les Universités et le défi de la formation des enseignants

Une journée animée par Emmanuel DAVIDENKOFF,
directeur de la rédaction de l'Étudiant

Jeudi 9 octobre
Lycée Louis Le Grand - Paris



A partir de 8h15 : accueil café

- 8h45-9h : Discours d'accueil de **Michel Bouchaud**, proviseur du Lycée Louis le Grand et de **Jean-Loup Salzmann**, président de la Conférence des Présidents d'Université
- 9h-9h20 : Discours de **Najat Vallaud-Belkacem**, ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche
- 9h20-10h : Présentation : Histoire et enjeux par **Daniel Filâtre**, recteur de l'académie de Grenoble

10h-11h15 : Le contexte international

Comme pour beaucoup d'autres formations, la formation des enseignants en France est confrontée à l'internationalisation de l'enseignement supérieur. Cette internationalisation se manifeste sous différents aspects mais d'abord et avant tout par la pression qu'exerce la comparaison internationale : ce qui se fait ailleurs se transforme en un système de références multiples qui permet de mieux identifier les spécificités et lacunes du système français mais aussi les ressources et les ponts d'amélioration que nous pouvons apporter. Ces constats portent non seulement sur les questions relatives à la qualité de nos enseignants, et leur efficacité quant à la réussite des élèves mais aussi interrogent les modes de formation et les processus susceptibles d'être rapportés à ces résultats.

Gilles Baillat, président de l'université de Reims Champagne Ardenne, vice-président de la commission formation et insertion professionnelle de la CPU

Marc Demeuse, professeur ordinaire en psychologie et sciences de l'éducation et vice-recteur à l'université de Mons

Yves Lenoir, professeur titulaire en sciences de l'éducation à l'université de Sherbrooke

Régis Malet, professeur en sciences de l'éducation à l'université de Bordeaux

11h15- 12h30 : La recherche en Education

L'un des fondements essentiels de la création des ESPE au sein des universités, et non en dehors ou à côté, est le rapport à la recherche : on attend aujourd'hui de la recherche en éducation qu'elle puisse contribuer à une amélioration des résultats du système éducatif et en premier lieu, de la qualité de l'enseignement ... Dans cette perspective, un certain nombre de questions se posent : si la recherche en éducation impose d'évidence, comme dans la plupart des pays, une discipline identifiée, elle requiert aussi la contribution de savoirs divers susceptibles d'éclairer l'ensemble des aspects liés à l'éducation et à la formation. Dans cette perspective quelle est la place des différentes disciplines pour le développement de la recherche en éducation en France ? L'impact de la recherche en éducation sur les pratiques enseignantes et in fine sur les résultats des élèves pose la question de la capitalisation des résultats de la recherche et interroge sur les évolutions et les acquis les plus récents dans ce domaine.

Michel Lussault, professeur de géographie à l'École normale supérieure (ENS) de Lyon, directeur de l'Institut Français d'Éducation (IFE)

Elisabeth Bautier, professeure en sciences de l'éducation à l'université Paris 8

Pascale Cole, professeure de psychologie cognitive à Aix Marseille Université

Michel Fayol, professeur émérite en psychologie cognitive et du développement à l'université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand

Yann Duceux, maître de conférences en sciences de l'éducation à l'université de Reims Champagne Ardenne

Déjeuner

13h30-14h45 : L'université, unité et diversité

La question de la formation des enseignants a souvent été posée de façon cloisonnée : les IUFM étaient souvent rapportés à la seule question des professeurs des écoles ; les problèmes de formation et de recrutement souvent ramenés à la seule question des concours de recrutement des enseignants du second degré... Comment l'université peut-elle penser dans sa globalité la question de la formation des enseignants ? Comment concevoir une formation qui prenne en compte l'unité du corps enseignant et la diversité des métiers qu'elle recouvre ? Comment penser ensemble la formation des professeurs des écoles et celle des professeurs du secondaire ? Les professeurs des écoles maternelles et celle des professeurs de lycée ? Comment penser un tronc commun de formation ainsi que les spécificités des missions de chacun ?

***Christian Forestier**, recteur, ancien directeur général des enseignements supérieurs, consultant à la Conférence des présidents d'université*

***Agnès Florin**, professeure émérite en psychologie de l'enfant et de l'éducation à l'université de Nantes*

***Anne Barrère**, professeure en sciences de l'éducation à l'université Paris Descartes*

***Marc Romainville**, professeur en sciences de l'éducation à l'université de Namur et de Louvain, responsable du Service de Pédagogie Universitaire*

14h45-16h : Les praticiens, retour d'expériences et attentes

Trop souvent la question de la formation des enseignants est accaparée par les spécialistes... Ou par ceux qui se prétendent l'être ! Comment dans ce contexte donner la parole aux enseignants eux-mêmes ? Quels sont leurs besoins, mais surtout : quelle perception ont-ils de leurs besoins ? Quelles sont leurs attentes ? Comment penser à la fois le référentiel métier qui prescrit ce qu'il faudrait faire, avec les réalités diverses que le terrain peut renvoyer ?

***Gilles Roussel**, président de l'université Paris Est Marne-la-Vallée, président de la commission formation et insertion professionnelle de la CPU*

***Nicolas Grometto**, enseignant en mathématiques de l'académie de Créteil*

***Johanna Ngouan**, enseignante en lettres de l'académie de Créteil*

***Jennifer Royer**, professeure des écoles stagiaire de l'académie de Reims*

***Christian Couturier**, membre du secteur éducation de la FSU et responsable national de l'enseignement supérieur au sein du SNEP-FSU*

***Stéphane Crochet**, secrétaire national secteur formation SE-Unsa, professeur des écoles*

***Chantal Demonque**, secrétaire nationale du Sgen-CFDT*

Pause café

16h15-17h30 : La place des ESPE dans les universités et/ou les COMUE

La place des ESPE aux sein des universités est le résultat actuel d'un choix historique : depuis l'intégration des IUFM au sein des universités, jusqu'à l'affirmation du modèle actuel, en passant par l'épisode de la «masterisation», le sens des évolutions est aujourd'hui parfaitement établi : après avoir confié la responsabilité de la formation des enseignants aux universités, après avoir donné à cette formation le caractère universitaire du diplôme de master, elle porte aujourd'hui un projet de professionnalisation que chacun s'accorde à saluer. L'université est très à l'aise pour relever le défi d'une formation qui soit à la fois académique et professionnelle, qui devient de fait une formation universitaire professionnalisante. L'université sait le faire depuis longtemps dans de nombreux autres domaines que la formation des enseignants elle saura le faire demain pour cette formation. Mais si le projet actuel des ESPE est bien un projet global, impliquant toutes les forces susceptibles de contribuer à ce projet, qu'il s'agisse des ESPE ou des autres composantes des universités accueillant une ESPE comme des autres, que l'ESPE soit au sein d'une université ou au sein d'une COMUE, quelle place accorder aujourd'hui aux ESPE dans un paysage complexe qui comprend bien sûr les ressources apportées par les autorités académiques ?

***François Germinet**, président de l'université de Cergy-Pontoise, président du comité numérique de la CPU*

***Françoise Dubosquet**, professeure en études ibériques à l'université européenne de Bretagne - Rennes 2*

***Françoise Moulin Civil**, rectrice de l'académie de Lyon, chancelière des universités*

***Jacques Ginestie**, directeur de l'ÉSPÉ d'Aix-Marseille, président du réseau national des ESPE*

17h30-18h : Synthèse par **Jean-Marc Monteil**, professeur au CNAM, ancien directeur général des enseignements supérieurs

18h-18h30 : Discours de **Geneviève Fioraso**, secrétaire d'état à l'enseignement supérieur et à la recherche